



## SÉNÈQUE De Brevitate vitae, XIV

*Le Stoïcien Sénèque fait un éloge passionné des philosophes du temps passé.*

Soli omnium otiosi sunt qui sapientiae vacant, soli vivunt ; nec enim suam tantum aetatem bene tuentur : omne aevum suo adjiciunt ; quicquid annorum ante illos actum est, illis acquisitum est. Nisi ingratis sumus, illi clarissimi sacrarum opinionum conditores nobis nati sunt, nobis vitam praeparaverunt. Ad res pulcherrimas ex tenebris ad lucem erutas alieno labore deducimur ; nullo nobis saeculo interdictum est, in omnia admittimur et, si magnitudine animi egredi humanae imbecillitatis angustias libet, multum per quod spatiemur temporis est. Disputare cum Socrate licet, dubitare cum Carneade, cum Epicuro quiescere, hominis naturam cum Stoicis vincere, cum Cynicis excedere. Cum rerum natura in consortium omnis aevi patiatur incedere, quidni ab hoc exiguo et caduco temporis transitu in illa toto nos demus animo quae immensa, quae aeterna sunt, quae cum melioribus communia ?



Traduction de l'édition Guillaume Budé Les Belles Lettres

Éloge des philosophes de SÉNÈQUE De Brevitate vitae (chap. XIV)

Seuls sont oisifs ceux qui se consacrent à la sagesse, seuls ils vivent, car ils ne se contentent pas de bien ménager la durée qui est à eux : ils y ajoutent tous les siècles ; toutes les années passées avant eux leur sont acquises. À moins d'être les derniers des ingrats, nous reconnâtrons que les illustres fondateurs des saintes doctrines sont nés pour nous ; c'est pour nous qu'ils ont organisé la vie. Quand nous marchons vers ces vérités sublimes amenées des ténèbres à la lumière, c'est le labeur d'un autre qui nous guide ; aucun siècle ne nous est interdit, nous avons accès à tous, et si la grandeur de nos aspirations tend à franchir les limites de la faiblesse humaine, nous avons un vaste espace de temps à parcourir. Nous pouvons discuter avec Socrate, douter avec Carnéade, nous reposer avec Épicure, vaincre la nature humaine avec les Stoïciens, la dépasser avec les Cyniques. Puisque la nature nous admet en participation à tous les siècles, pourquoi ne pas sortir de l'étroit et chancelant passage de la vie pour nous adonner tout entiers à ces méditations infinies, éternelles, partagées avec les plus nobles esprits ?